

Être l'Église pendant la pandémie de Covid-19

1^{re} partie: L'Église - maison spirituelle

Approchez-vous de Christ, la pierre vivante rejetée par les hommes mais choisie et précieuse devant Dieu, et vous-mêmes, en tant que pierres vivantes, laissez-vous édifier pour former une maison spirituelle, un groupe de prêtres saints, afin d'offrir des sacrifices spirituels que Dieu peut accepter par Jésus-Christ. En effet, il est dit dans l'Écriture : Je mets dans Sion une pierre angulaire, choisie, précieuse. Celui qui croit en elle n'en aura jamais honte. Elle est donc précieuse pour vous qui croyez. Quant à ceux qui désobéissent, la pierre rejetée par ceux qui construisaient est devenue la pierre angulaire. Elle est aussi une pierre qui fait obstacle et un rocher propre à faire trébucher. Ils s'y heurtent parce qu'ils désobéissent à la parole, et c'est à cela qu'ils ont été destinés.

1 Pierre 2:4-8 (SG21)

Réflexion

L'apôtre Pierre a écrit sa première lettre pour des lecteurs qui souffraient de discrimination pour avoir confessé le nom du Christ. Il a écrit pour leur rappeler leur espoir de salut et qu'ils se tiennent fermes dans cet espoir.

Pierre utilise l'image de la construction d'une maison, une image bien connue de ses lecteurs. Dans la construction d'une maison, la pierre angulaire est essentielle à l'intégrité des fondations. Le reste du bâtiment dépend du bon emplacement et de la solidité structurelle de cette pierre. Une fois la pierre angulaire en







place, le reste du bâtiment est construit en fonction des angles et de la taille de cette pierre. Si la pierre angulaire était retirée, le bâtiment entier s'effondrerait.

Dans ce passage, Jésus est décrit comme la pierre angulaire vivante, rejetée par les hommes, mais choisie par Dieu (1 Pierre 2:4). Jésus est la pierre la plus importante dans la maison vivante que Dieu crée : son Église. Jésus est le fondement de l'Église et de la vie de chaque chrétien. Dans la crise actuelle de Covid-19, cela est extrêmement rassurant. Puisque Jésus est la pierre angulaire, nous sommes certains que nous ne nous effondrerons pas, malgré les tempêtes de la Covid-19. En effet, même si nous souffrons durant cette crise, nous avons l'assurance que Dieu est avec nous. Il nous aidera à surmonter cette épreuve.

La maison construite sur cette pierre angulaire est l'Église même, mais notez que la maison est faite de pierres vivantes : de chrétiens. Chaque croyant est séparé de toutes les autres pierres du champ, puis est préparé et placé dans une maison spirituelle, la demeure de Dieu. Ensemble, nous formons un temple avec les autres chrétiens, et sommes transformés en une demeure qui plaît à Dieu, individuellement et en tant qu'institution et Église. Cela implique des responsabilités pour chacune des pierres vivantes, qui sont mises à part pour faire partie de la demeure de Dieu.

L'Église est érigée comme maison de Dieu dans un but précis. Elle n'est pas seulement une structure ornementale ou décorative sans but fonctionnel. L'Église n'a jamais été conçue pour être un lieu où l'on se retire du monde. Elle est visible. Dans la crise actuelle de Covid-19, le monde doit voir les chrétiens comme des pierres vivantes, et l'Église comme une maison spirituelle habitée par Dieu, construite sur la pierre angulaire qu'est le Christ.

Questions pour alimenter la réflexion

- 1. Discutez de l'importance de la pierre angulaire dans la construction d'une maison. Dans ce passage, Jésus est comparé à une pierre angulaire. Quelle est son importance pour construire notre vie ?
- 2. Comment Pierre décrit-il la pierre angulaire dans ce passage?
- 3. Pierre décrit l'Église comme une maison spirituelle, et Jésus comme la pierre angulaire. Qu'est-ce que cela nous dit sur la nature de l'Église chrétienne ?
- 4. Si l'Église est un bâtiment, qui en est le maçon ? Dieu le Père, Jésus, le Saint-Esprit ou le peuple ?
- 5. Comment le Christ pourrait-il être la pierre angulaire pour les chrétiens et leurs communautés durant la pandémie de Covid-19 ?
- 6. Comment les chrétiens pourraient-ils être des pierres vivantes dans une maison spirituelle durant la pandémie de Covid-19 ?





7. Comment l'Église pourrait-elle être considérée comme une maison spirituelle pendant la Covid-19 ?

Prière

Seigneur Jésus, merci d'être notre pierre angulaire durant cette crise. Aide-nous à être des pierres vivantes au sein de l'Église et une maison spirituelle au cœur de la crise. Puisse l'Église jouer un rôle dans les communautés aujourd'hui.



Être l'Église durant la pandémie de Covid-19

2º partie: L'Église - sacerdoce royal

Vous, au contraire, vous êtes un peuple choisi, des prêtres royaux, une nation sainte, un peuple racheté afin de proclamer les louanges de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière.

1 Pierre 2:9 (SG21)

Réflexion

À l'époque où Pierre écrivait, les prêtres juifs agissaient comme intermédiaires entre Dieu et le peuple d'Israël. Ils entretenaient les bâtiments, prenaient les sacrifices du peuple, les présentaient à Dieu sur l'autel et donnaient la dîme aux pauvres. Cependant, nous devons « être un groupe de prêtres



covid19-response-team@tearfund.org



saints, offrir des sacrifices spirituels que Dieu peut accepter par Jésus Christ » (1 Pierre 2:5 ; voir aussi 1 Pierre 2:9 et Exode 19:6). Les israélites devaient offrir des sacrifices physiques de taureaux et de chèvres pour adorer Dieu, mais aujourd'hui, grâce à Jésus, nous offrons le sacrifice spirituel de nos vies au service du Seigneur.

Pierre explique que nous sommes ces prêtres royaux qui n'ont besoin de nul autre intermédiaire que le Christ, entre eux et le Père. Comme tous les chrétiens sont des prêtres, aucun croyant n'avait un plus grand accès au créateur qu'un autre. Tous ceux d'entre nous qui placent leur confiance uniquement en Jésus pour leur salut ont un libre accès à sa présence, et toutes nos occupations sont mises à part pour un service qui honore véritablement Dieu. Sur le plan spirituel, le balayeur de rue qui fait son travail pour le Seigneur ne se trouve pas dans une position spirituelle inférieure à celle du prédicateur le plus doué de la planète, car tous les chrétiens ont été déclarés serviteurs justes du Dieu créateur.

En tant que prêtres de Dieu, nous sommes censés être bénis afin de pouvoir bénir les autres et les conduire à la connaissance salvatrice de Jésus. Nous pouvons intercéder auprès de Dieu pour autrui. Ayant connu la grâce de Dieu qui réconcilie, nous sommes appelés à « proclamer les louanges de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière » (1 Pierre 2:9).

La conscience de notre identité en tant que « peuple de Dieu » qui « a obtenu compassion » (1 Pierre 2:10) doit nous pousser à être une Église missionnaire. Plutôt que de considérer notre identité comme un sujet d'exclusivité ou de fierté, nous devrions accepter notre appel à proclamer l'amour et la grâce de Dieu dans un monde qui en a cruellement besoin. Dans le contexte de crise actuelle de Covid-19, cela est essentiel. Dans les communautés, les populations s'interrogent sur le sens de la vie. L'Église, en tant que sacerdoce royal, peut intercéder pour nos communautés dans la prière et être un instrument de la bénédiction de Dieu pour elles.

Questions pour alimenter la réflexion

- 1. D'après ce passage, quel était le rôle des prêtres ?
- 2. Pourquoi Pierre affirme-t-il que tous les croyants sont des « prêtres royaux »?
- 3. Quels sont les sacrifices spirituels que nous devons offrir en tant que croyants?
- 4. Comment les chrétiens pourraient-ils être des prêtres dans les communautés touchées par la Covid-19 ?

Prière

Seigneur, aide-nous à être tes prêtres et à bénir nos communautés en paroles et en actes, durant cette crise de Covid-19.







Être l'Église durant la pandémie de Covid-19

3º partie: L'Église - nation sainte

Vous, au contraire, vous êtes un peuple choisi, des prêtres royaux, une nation sainte, un peuple racheté afin de proclamer les louanges de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière. Vous qui autrefois n'étiez pas un peuple, vous êtes maintenant le peuple de Dieu ; vous qui n'aviez pas obtenu compassion, vous avez maintenant obtenu compassion.

Bien-aimés, je vous encourage, en tant que résidents temporaires et étrangers sur la terre, à vous abstenir des désirs de votre nature propre qui font la guerre à l'âme. Ayez une bonne conduite au milieu des non-croyants, afin que, là même où ils vous calomnient comme si vous faisiez le mal, ils remarquent votre belle manière d'agir et rendent gloire à Dieu le jour où il interviendra.

1 Pierre 2:9–12 (SG21)

Réflexion

En utilisant le terme de « nation sainte », Pierre rappelle à ses lecteurs juifs leur propre histoire. Dieu a sauvé le peuple d'Israël de l'esclavage en Égypte et l'a conduit à la Terre promise. Les Israélites devaient être la lumière, ou un exemple, pour le reste du monde.

Pierre emploie donc un langage qui avait été utilisé pour décrire la relation privilégiée que Dieu entretenait avec Israël. Cependant, contrairement à Israël, l'Église aujourd'hui ne constitue pas une





race comme le seraient notre famille, notre appartenance ethnique, la couleur de notre peau ou notre pays d'origine. Nous sommes une race spirituelle dans le sens où, en Christ, nous avons le même Père spirituel. Au même titre, nous sommes une « nation sainte », un groupe spécifique de personnes appelées et distinguées de toutes les autres nations pour proclamer la gloire de Dieu et l'adorer avec notre vie. Il nous a appelés à sortir des ténèbres d'une vie dépourvue de sens, et d'une éternité séparés de lui, pour entrer dans sa merveilleuse lumière. Parce que nous lui appartenons, nous appartenons à sa lumière.

En tant que chrétiens, nous sommes un peuple saint. Tout comme Israël, nous avons été séparés du monde pour avoir une relation avec Dieu et accomplir ses desseins. Notre sainteté réside non seulement dans le fait que nous sommes différents de nos voisins, mais aussi dans notre dévotion à la mission de Dieu à travers nous. Être saints sur notre lieu de vie et de travail implique notamment de faire preuve d'intégrité et de compassion, afin de refléter la vérité et l'amour du Christ dans notre travail quotidien. Cela signifie que les lieux où nous vivons et travaillons sont pour nous le contexte dans lequel nous devons répondre à notre appel à servir le Seigneur.

Durant la crise de Covid-19, il est essentiel que l'Église montre que nous sommes différents du reste de la société. Il est facile de nous occuper uniquement de nous-mêmes et de notre famille. Mais, en tant que nation sainte, nous sommes mis à part comme représentants spéciaux de Dieu pour le servir et pour servir les personnes en difficulté dans nos communautés. Bien que la Covid-19 occasionne sans aucun doute des pertes et des souffrances terribles, elle offre également à l'Église une occasion merveilleuse d'être la nation sainte de Dieu!

Questions pour alimenter la réflexion

- 1. Comment comprenez-vous le terme de « nation sainte » ? Quel était le rôle d'Israël à l'égard des non-juifs ?
- 2. En quoi l'Église est-elle différente du reste du monde ?
- 3. Quel est le but de cette « différence »?
- 4. Comment les chrétiens pourraient-ils être « une nation sainte » durant la pandémie de Covid-19 ?
- 5. Après avoir recueilli toutes les réponses et discussions sur ces trois premières études, considérez les caractéristiques de :
 - l'Église idéale au cœur d'une crise telle que la pandémie de Covid-19
 - la fonction de prêtre idéale pour les croyants durant une crise
 - la nation idéale durant la pandémie de Covid-19

Prière

Merci, Jésus, de nous avoir mis à part pour être ta nation sainte. Aide-nous à vivre cet appel d'amour et de service sacrificiels dans nos communautés durant ces temps de crise.







Être l'Église durant la pandémie de Covid-19

4^e partie : Le ministère de Jésus – la repentance

À cette époque-là parut Jean-Baptiste, qui prêchait dans le désert de Judée. Il disait : « Changez d'attitude, car le royaume des cieux est proche. » Matthieu 3:1–2 (SG21)

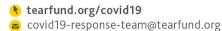
Dès ce moment, Jésus commença à prêcher et à dire : « Changez d'attitude, car le royaume des cieux est proche. »

Matthieu 4:17 (SG21

Réflexion

Jésus a commencé son ministère sur terre en appelant les gens à se repentir de leurs péchés et à se tourner vers Dieu parce que « le royaume des cieux est proche ». En cela, il était en accord avec le message que Jean-Baptiste avait prêché. L'appel à recentrer notre esprit sur Dieu est au cœur de ce message de repentance. En Israël, les prophètes appelaient le peuple à se détourner de l'adoration d'idoles étrangères pour adopter une vie d'obéissance à Dieu. C'était également ce que demandait Jésus. La repentance ne consiste pas uniquement à demander pardon pour sauver la face après avoir été pris en faute. Cela consiste à changer réellement sa façon de penser ; c'est une réorientation qui affecte tout le processus de réflexion d'une personne et qui s'exprime par un mode de vie différent. Dans la







repentance, on se détourne de l'idolâtrie, du péché, du mal, des mauvaises actions et de toute forme de vie contraire à la parole de Dieu. La repentance est aussi la condition préalable à l'accès au royaume des cieux. On ne peut entrer dans ce royaume spirituel qu'en se tournant vers Dieu et ses lois, qui gouverneront alors la vie de tous ceux qui se sont repentis.

L'appel à la repentance a donné le ton à la totalité du ministère de Jésus sur terre, et était au cœur de son message. Dans Luc 24:47, nous lisons que Jésus demande à ses disciples de continuer ce ministère et d'appeler à la repentance. L'Église doit donc poursuivre ce ministère en appelant les gens à se détourner du péché et de l'idolâtrie et à se tourner vers Dieu et ses commandements. Ainsi, suivre Jésus entraînera non seulement la réconciliation avec Dieu, mais aussi une transformation permanente de notre cœur, de notre esprit et de notre façon de vivre.

En ce moment, les gouvernements du monde entier demandent aux gens d'adopter un état d'esprit et un mode de vie différents. Mais seule l'Église peut appeler les gens à se réconcilier avec Dieu, à se détourner du péché et à vivre différemment. La Covid-19 présente donc à l'Église à la fois une épreuve et une opportunité. C'est une épreuve dans le sens où l'Église, en tant que corps du Christ, doit changer son état d'esprit et son mode de vie et être davantage comme le Christ, tout en suivant les règles établies par les gouvernements. Mais avec tant de personnes qui s'inquiètent pour leur vie, la Covid-19 présente également à l'Église l'opportunité d'appeler les gens à se repentir, à se retourner vers Dieu et à vivre différemment, ce qui implique de se sacrifier pour s'occuper des autres.

Questions pour alimenter la réflexion

- 1. À votre avis, pourquoi Jésus répète-t-il le message de Jean ?
- 2. Quel était le contenu de la prédication de Jean-Baptiste ? (Lisez Luc 3:7-14)
- 3. Selon Jean, de quels péchés particuliers les gens devaient-ils se repentir pour être prêts à entrer dans le royaume des cieux ? Faites une liste.
- 4. Si Jean prêchait dans notre communauté aujourd'hui, de quels péchés encouragerait-il les gens à se repentir ? Faites une liste.
- 5. Selon les prédications de Jésus et de Jean, quelles sont les caractéristiques du royaume de Dieu?
- 6. Les gens devraient-ils se repentir de quelque chose de particulier durant la pandémie de Covid-19 ? Cela ne veut pas dire que la Covid-19 est un jugement de Dieu. Mais lorsque nous émergerons des conséquences initiales graves de la Covid-19, nous pourrons nous demander quel genre de monde nous souhaitons créer désormais. Pouvons-nous nous repentir du monde que nous avons créé, puis nous atteler à la création d'un autre monde, où l'écart entre riches et pauvres serait moins vaste – un monde qui nous permettrait de vivre en harmonie avec la création ? Un monde dans lequel nous comprendrions que le bien-être de chaque personne est étroitement lié au bien-être de tous ?

Prière

Merci Jésus de nous exhorter à la repentance aujourd'hui. Aide-nous à adopter un mode de vie qui glorifiera ton nom durant la pandémie de Covid-19. Aide-nous à montrer l'exemple de la repentance et ta façon de vivre aux gens qui nous entourent.







Être l'Église durant la pandémie de Covid-19

5^e partie : Le ministère de Jésus – la guérison

Lorsqu'il apprit que Jean avait été arrêté, Jésus se retira en Galilée. Il quitta Nazareth et vint habiter à Capernaüm, ville située près du lac, dans le territoire de Zabulon et de Nephthali.

Matthieu 4:12–13 (SG21)

Jésus parcourait toute la Galilée ; il enseignait dans les synagogues, proclamait la bonne nouvelle du royaume et guérissait toute maladie et toute infirmité parmi le peuple. Sa réputation gagna toute la Syrie et on lui amenait tous ceux qui souffraient de maladies et de douleurs de divers genres, des démoniaques, des épileptiques, des paralysés ; et il les guérissait. De grandes foules le suivirent, venues de la Galilée, de la Décapole, de Jérusalem, de la Judée et de l'autre côté du Jourdain. Matthieu 4:23–25 (SG21)

Réflexion

La guérison était l'un des thèmes clés du ministère de Jésus. Cela est compréhensible étant donné le contexte dans lequel Jésus exerçait son ministère. Au temps de Jésus, les structures et pratiques de l'Empire romain étaient nuisibles à la santé et au bien-être des gens. Certains estiment qu'entre 70 % et 90 % de la population connaissait divers degrés de pauvreté, du pauvre jusqu'au-dessous du niveau de survie. Les gens avaient une compréhension de l'hygiène limitée, le stress social était élevé, l'eau était de mauvaise qualité et l'insécurité alimentaire était omniprésente. Ces facteurs entraînaient de multiples maladies associées à la malnutrition (cécité, faiblesse musculaire, etc.) et un système immunitaire déficient (diarrhée, choléra, etc.). Ces types de maladies représentaient un réel danger dans un monde où la survie des gens dépendait de leur capacité à effectuer un travail physique. La majorité de la population ne pouvait pas se permettre de payer un traitement médical. Ce contexte n'est pas







très différent dans de nombreux pays du monde aujourd'hui, surtout en cette période de crise de Covid-19.

Le ministère de guérison de Jésus était une réponse directe aux besoins du peuple qui ne pouvait se permettre de payer les soins médicaux qui étaient alors disponibles. À travers ce ministère, il a révélé non seulement son pouvoir surnaturel sur la maladie, mais également, et par-dessus tout, par la guérison il a montré l'amour et la tendresse de Dieu, qui sont les véritables signes du royaume des cieux. La restauration de la santé extérieure était preuve de la promesse que le Fils de l'homme était venu non pas pour détruire la vie des femmes et des hommes, mais pour les sauver et les guérir complètement. Ce faisant, il a guéri chaque maladie ou trouble : aucun n'était trop grand, aucun n'était trop difficile à guérir pour le Christ. Il s'agissait de maladies physiques, comme la lèpre, mais aussi de maladies mentales et spirituelles.

Au fil des siècles, l'Église a poursuivi le ministère de guérison de Jésus. En temps d'épidémie, c'étaient les pasteurs qui rendaient visite aux malades et qui priaient pour eux. Lorsque les missionnaires sont allés jusque dans les coins les plus reculés de la planète, ils ont répandu l'Évangile, mais ils ont aussi créé des hôpitaux et d'autres établissements de santé. Des millions de personnes ont ainsi été guéries.

La Covid-19 est pour l'Église l'opportunité de mettre en pratique le ministère de guérison de Jésus de manière unique. Il existe de nombreux agents de santé chrétiens qui s'occupent de malades dans les hôpitaux, et des techniciens chrétiens pourraient bien avoir participé à la création d'équipements médicaux destinés aux soins des patients. Les hôpitaux et les établissements de santé chrétiens dans les pays particulièrement pauvres joueront un rôle essentiel dans la prise en charge des patients atteints de la Covid-19. Nous devons prier pour eux. Nous pouvons tous prier pour la guérison de ceux qui sont atteints par la maladie et, si possible et si les restrictions mises en place par les gouvernements le permettent, nous pouvons rendre visite aux familles des personnes infectées par le virus et prier avec elles. Dans toutes nos actions, nous devons manifester l'amour de Dieu et le glorifier.

Questions pour alimenter la réflexion

- 1. Que nous disent ces versets sur les actions de Jésus ?
- 2. Qu'est-ce qui a amené tant de personnes à entendre Jésus ?
- 3. Que nous apprend le ministère de guérison de Jésus sur le royaume de Dieu ?
- 4. Que nous apprend le ministère de guérison de Jésus sur la pandémie de Covid-19?
- 5. Comment l'Église peut-elle mettre en pratique le ministère de guérison de Jésus durant cette crise ?
- 6. Comment chaque chrétien peut-il ou peut-elle mettre en pratique le ministère de guérison de Jésus durant la crise de Covid-19 ?

Prière

Seigneur Jésus, merci d'être venu sur terre pour guérir les gens. Merci pour l'Église, qui peut poursuivre ton ministère de guérison durant la crise de Covid-19. Nous te demandons de guérir ceux qui sont





malades. Nous te demandons de montrer à l'Église le meilleur moyen de s'impliquer dans ton ministère de guérison durant la pandémie.



Être l'Église durant la pandémie de Covid-19

6^e partie : Le ministère de Jésus – la compassion

Jésus parcourait toutes les villes et les villages ; il enseignait dans les synagogues, proclamait la bonne nouvelle du royaume et guérissait toute maladie et toute infirmité. À la vue des foules, il fut rempli de compassion pour elles, car elles étaient blessées et abattues, comme des brebis qui n'ont pas de berger. Alors il dit à ses disciples : « La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson. »

Matthieu 9:35-38 (SG21)

Réflexion

Pour prendre soin des autres, il est très important d'être touché au cœur par leurs besoins. Si ce n'est pas le cas, prendre soin des autres devient encore un autre devoir, une autre tâche, quelque chose que l'on fait peut-être même parce que l'on est payé pour le faire. Dans Matthieu 9:35-38, nous apprenons les raisons du ministère de guérison de Jésus. Au verset 35, nous lisons que Jésus guérissait toute maladie et montrait qu'il était Dieu. Mais la raison pour laquelle il guérissait les foules était qu'il comprenait leurs problèmes de santé, leurs circonstances difficiles, ce que les gens enduraient et leur sentiment d'impuissance. Il était touché au plus profond de lui-même par leurs circonstances, et savait que s'il ne les aidait pas, personne d'autre ne le ferait, pas même leurs chefs religieux. Jésus ne guérissait pas les gens







parce qu'il ressentait un peu de peine, ou par devoir, ou pour obtenir un gain financier, mais parce qu'il se souciait sincèrement d'eux tels qu'ils étaient. Malheureusement, très peu de personnes avaient la même préoccupation. Jésus demande donc à ses disciples d'avoir la même compassion pour ceux qui sont en difficulté, et de leur tendre une main secourable, comme il l'a fait. L'aide qu'ils apporteront ainsi aux personnes dans le besoin ne sera pas pour leur propre gain, mais elle manifestera la profonde compassion de Dieu.

Durant la crise de Covid-19, il est essentiel que l'Église réponde avec la même compassion qu'éprouvait Jésus. Si l'Église ne vit pas les mêmes difficultés que les gens qui l'entourent et ne s'identifie pas à leurs besoins, toute réponse pourrait être considérée comme superficielle, dépourvue de sincérité. Trop souvent, nous entendons parler de prédicateurs qui affirment avoir des remèdes contre le virus et qui s'attendent à ce que les gens les payent pour les guérir. Ou bien nous voyons ceux qui sont malades, mais nous ne sommes pas profondément touchés comme si nous l'étions nous-mêmes. Ou encore l'Église répond parfois par devoir, en agissant comme elle doit agir. La Covid-19 pousse l'Église mondiale à répondre avec la même compassion que Jésus. Si les chrétiens répondaient du plus profond de leur être, si nous ressentions la même souffrance que les personnes touchées par le virus, nos communautés verraient l'amour de Dieu exprimé par l'Église dans les soins apportés aux malades par les chrétiens.

Questions pour alimenter la réflexion

- 1. En quoi la description de l'œuvre de Jésus dans ce passage est-elle semblable à ce qui est décrit dans Matthieu 4:23-25 ? Qu'apprenons-nous de nouveau sur le ministère de Jésus ?
- 2. Quelles images vous viennent à l'esprit dans la description donnée dans Matthieu 9:36 : « À la vue des foules, il fut rempli de compassion pour elles, car elles étaient blessées et abattues, comme des brebis qui n'ont pas de berger » ?
- 3. Que faisons-nous lorsque nous voyons des personnes dans le besoin ? Combien de fois regardons-nous pour voir si des personnes sont dans le besoin ?
- 4. Lorsque nous essayons d'aider quelqu'un qui a besoin d'aide, notre motivation est-elle différente ou semblable à celle de Jésus ?
- 5. Pourquoi pensez-vous que la réponse compatissante donnée par Jésus aux personnes en difficulté le conduit à dire : « La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers » ? (Matthieu 9:37)
- 6. Comment devrions-nous mettre en pratique le ministère de guérison et de compassion de Jésus dans le contexte de la Covid-19 ?
- 7. Après avoir réuni toutes les réponses et discussions des trois dernières études ci-dessus (4°, 5° et 6° parties) sur le ministère de Jésus, considérez ce que nous avons appris sur :
 - o le Royaume de Dieu
 - o le changement que nous devons mettre en œuvre pour montrer davantage le royaume de Dieu dans notre propre vie
 - le changement que nous devons mettre en œuvre en tant qu'Église pour révéler davantage le royaume de Dieu
 - le changement que nous devons mettre en œuvre en tant qu'Église pour répondre à la Covid-19.





Prière

Seigneur Jésus, nous voyons beaucoup de personnes en difficulté dans cette crise de Covid-19. Il est très facile de répondre par devoir plutôt que par amour profond pour autrui. Nous prions pour que tu aides l'Église à ressentir et à montrer la même compassion que tu éprouvais pour les personnes que tu guérissais.









Être l'Église durant la pandémie de Covid-19

7^e partie : Le sel et la lumière

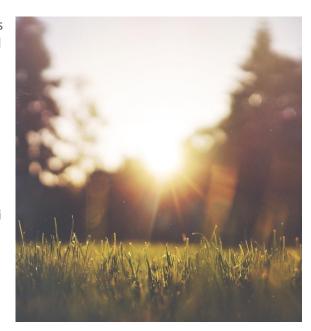
Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on? Il ne sert plus qu'à être jeté dehors et piétiné par les hommes. Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut pas être cachée, et on n'allume pas non plus une lampe pour la mettre sous un seau, mais on la met sur son support et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. Que, de la même manière, votre lumière brille devant les hommes afin qu'ils voient votre belle manière d'agir et qu'ainsi ils célèbrent la gloire de votre Père céleste.

Matthieu 5:13-16 (SG21)

Réflexion

Le sel et la lumière sont des éléments importants dans notre vie quotidienne, comme le souligne Jésus. Le sel purifie les blessures, préserve les aliments et donne de la saveur aux plats cuisinés. Cependant, il est invisible après avoir été utilisé. Inversement, la lumière est visible. Il est impossible de ne pas la voir. La lumière guide, protège et attire, dans les ténèbres de la nuit. Pensez à l'importance d'un phare pour empêcher les bateaux de se fracasser contre les rochers.

Jésus a dit que ses disciples devaient vivre des vies qui purifient les communautés, qui préservent les communautés et qui donnent de la saveur aux communautés, peut-être même sans que les celles-ci le réalisent. Les communautés deviendront ainsi de meilleurs endroits où vivre et refléter les









caractéristiques du royaume de Dieu. Mais il y a aussi un danger que le sel ne perde ses propriétés lorsqu'il est contaminé par d'autres minéraux, ce qui était le cas avec le sel de la mer Morte. De la même manière, les chrétiens pourraient perdre leur aptitude à influencer les communautés s'ils ne vivent pas conformément aux caractéristiques exprimées dans Matthieu 5:3-12.

Il en est de même de la lumière. Les chrétiens peuvent guider les communautés, les protéger contre le mal et les attirer vers le Christ et son royaume. Mais le danger est aussi que cette lumière soit masquée par la façon dont les chrétiens vivent et se comportent. Lorsque les caractéristiques du royaume de Dieu sont invisibles dans la vie des chrétiens et de l'Église, cette dernière perd sa pertinence et devient même néfaste pour la société. Les chrétiens doivent donc rester dans la vraie lumière, Jésus-Christ. Sa lumière doit briller à travers la vie de ses disciples.

La Covid-19 met l'Église au défi, en tant que communauté de chrétiens, d'être plus que jamais le sel et la lumière dans nos sociétés. Le monde dans lequel nous vivons a désespérément besoin des qualités du royaume de Dieu pour purifier, préserver, donner de la saveur, protéger, guider et attirer les communautés, qualités qui doivent être démontrées par les chrétiens individuellement, et par l'Église en tant que communauté de chrétiens. Pour ce faire, nous pouvons entreprendre diverses actions dans les communautés du monde entier. Comment vous et votre Église êtes-vous le sel et la lumière dans votre communauté au cœur de la pandémie de Covid-19 ?

Questions pour alimenter la réflexion

- 1. Quelles sont les caractéristiques et utilisations naturelles du sel ?
- 2. Que voulait dire Jésus lorsqu'il a déclaré : « Vous êtes le sel de la terre » ? (Matthieu 5:13)
- 3. Si le sel perd sa saveur, à quoi sert-il, pour les aliments et au sens spirituel?
- 4. Que signifie être « la lumière du monde » pour l'Église ? (Matthieu 5:14)
- 5. Si nous sommes le sel et la lumière, quel impact devrions-nous avoir dans notre communauté et notre Église ?
- 6. Quelles actions pourrions-nous entreprendre pour avoir un plus grand impact dans notre communauté et notre Église ?
- 7. Que pourraient faire les chrétiens individuellement, et l'Église en tant que communauté de chrétiens, pour être le sel et la lumière dans les communautés durant la pandémie de Covid-19 ?

Prière

Merci, mon Dieu, de m'avoir permis, ainsi qu'à mon Église, d'être le sel et la lumière dans ma communauté pendant la crise de Covid-19. Aide-moi à comprendre comment mon Église et moi pouvons mettre en pratique les valeurs de ton royaume alors que les gens cherchent désespérément des réponses et une direction.







Être l'Église durant la pandémie de Covid-19

8^e partie: Serviteurs du Roi

Alors la mère des fils de Zébédée s'approcha de Jésus avec ses fils et se prosterna pour lui faire une demande. Il lui dit : « Que veux-tu ? » « Ordonne, lui dit-elle, que dans ton royaume mes deux fils que voici soient assis l'un à ta droite et l'autre à ta gauche. » Jésus répondit : « Vous ne savez pas ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je vais boire [ou être baptisés du baptême dont je vais être baptisé] ? » « Nous le pouvons », dirent-ils. Il leur répondit : « Vous boirez en effet ma coupe [et vous serez baptisés du baptême dont je vais être baptisé]. Mais quant à être assis à ma droite et à ma gauche, cela ne dépend pas de moi et ne sera donné qu'à ceux pour qui mon Père l'a préparé. » Après avoir entendu cela, les dix autres furent indignés contre les deux frères. Jésus les appela et leur dit : « Vous savez que les chefs des nations dominent sur elles et que les grands les tiennent sous leur pouvoir. Ce ne sera pas le cas au milieu de vous, mais si quelqu'un veut être grand parmi vous, il sera votre serviteur ; et si quelqu'un veut être le premier parmi vous, qu'il soit votre esclave. C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup. »

Matthieu 20:20-28 (SG21)

Réflexion

L'orgueil est une tentation avec laquelle nous luttons depuis le jardin d'Éden. C'est ce que le serpent a exploité lorsqu'il a dit à Ève, dans Genèse 3:5, qu'elle serait comme Dieu si elle mangeait le fruit. Depuis, les gens ont voulu être les premiers, les plus importants et avoir le meilleur accès aux ressources. La fierté a créé la jalousie, la convoitise et, au bout du compte, des tensions et des conflits avec les autres. Trop souvent nous constatons aussi cela parmi les chrétiens et les Églises!

L'orgueil était également un problème parmi les disciples de Jésus, comme nous le voyons lorsque la mère de





covid19-response-team@tearfund.org



Jacques et de Jean a demandé à Jésus si ses fils pouvaient avoir les places les plus importantes dans son royaume. Jésus a saisi l'occasion pour expliquer à ses disciples ce que la vraie vie et la véritable autorité devaient être. Dans le monde, il y a toujours eu des dirigeants qui veulent le pouvoir, l'autorité et la grandeur. Pour y parvenir, ils contrôlent et exploitent les autres et s'enrichissent. Ils ne se soucient pas des autres, mais de la position importante qu'ils peuvent obtenir. On peut rencontrer ces dirigeants à tous les niveaux : aussi bien dans les familles et les communautés que dans le milieu des affaires et au sein des gouvernements. Mais combien de fois voyons-nous cela dans l'Église lorsque les gens cherchent à obtenir une position, ou les pasteurs s'enrichir ? Combien de fois voyons-nous les Églises d'une même communauté rivaliser pour être la plus grande et la plus importante ?

Jésus dit que dans son royaume, la vie et l'exercice des responsabilités sont différents : ils sont en réalité l'inverse de l'orgueil. Vivre et diriger impliquent d'être serviteurs du Roi. Le terme que Jésus utilise désigne une personne qui faisait un travail de domestique, comme nettoyer et servir à table. Cette personne sert les intérêts des autres, même au sacrifice de sa propre personne. Si vous voulez être grands dans le royaume de Dieu, vous devez être des serviteurs humbles et dévoués. Et un véritable serviteur fait des sacrifices pour sauver les autres au nom du Christ. Ce qui est important, c'est d'aider et de prendre soin des autres afin qu'ils atteignent leur plein potentiel, et non pas de se demander « que puis-je obtenir des autres ? ». En tant que serviteurs, nous devrions vouloir donner notre vie comme l'a fait Jésus lorsqu'il est mort pour les péchés du monde, sans rien attendre en retour.

La Covid-19 offre à chaque chrétien, aux Églises locales et à l'Église mondiale l'opportunité de vivre comme des serviteurs du Roi, des personnes qui prennent soin des autres et qui donnent même leur vie et leurs ressources à autrui sans rien attendre en retour. De nombreux agents de santé donnent cet exemple durant la crise. Comment l'Église pourrait-elle faire de même ?

Questions pour alimenter la réflexion

- 1. À votre avis, pourquoi Jacques, Jean et leur mère ont-ils demandé à Jésus qu'il leur accorde une faveur ?
- 2. Comment Jésus a-t-il répondu à leur demande ? Qu'apprenons-nous sur la façon dont Jésus interprète la vie et le rôle de dirigeant ?
- 3. Quel impact cette demande a-t-elle eu sur les autres disciples ? Y a-t-il eu des situations semblables sur notre lieu de travail ou dans notre Église ?
- 4. À quel genre de vie et de commandement Jésus fait-il référence dans Matthieu 20:28 ? Est-ce le modèle de vie et de commandement que nous avons trouvé dans notre Église ?
- 5. Quelles sont les principales caractéristiques d'une personne qui vit une vie de service et de dirigeant serviteur ?
- 6. Discutez ensemble de la forme que pourrait prendre ce style de vie et d'exercice des responsabilités pendant la pandémie de Covid-19 :
 - o dans la famille
 - à l'Église
 - o dans la communauté.
- 7. Comment devons-nous et comment l'Église doit-elle changer pour mieux refléter une attitude de service, comme Jésus, durant la pandémie de Covid-19 ?
- 8. Comment pourrions-nous, ainsi que l'Église, être des serviteurs de Dieu dans notre communauté pendant la crise ?





Prière

Merci, Jésus, d'avoir montré l'exemple en te faisant serviteur. Merci de nous avoir servis, au point de donner ta vie, afin que nous puissions vivre. Aide-nous à vivre comme tes serviteurs dans nos communautés pendant la pandémie de Covid-19 en nous donnant aux autres afin qu'ils puissent vivre.

